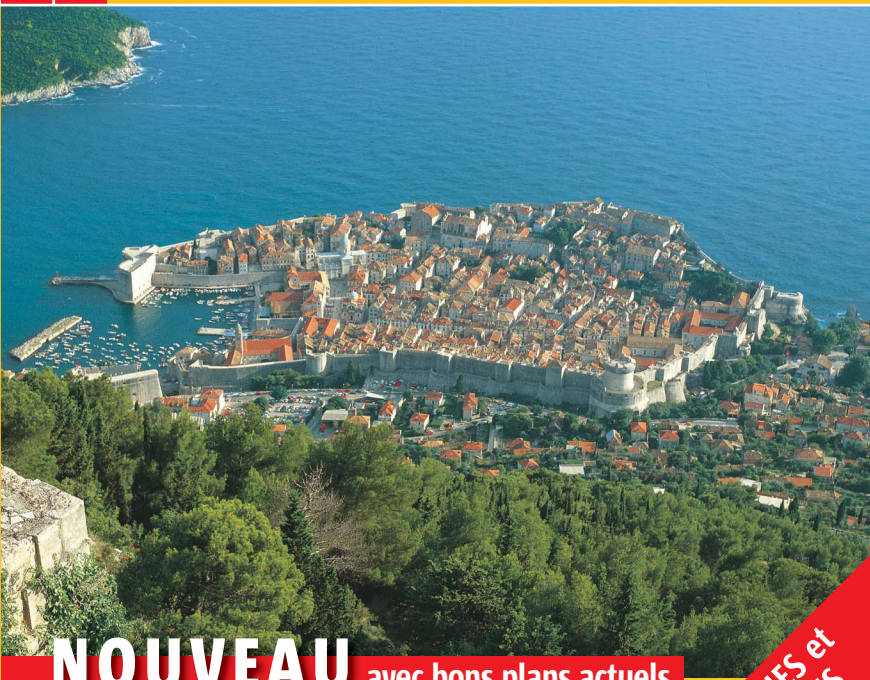


Croatie

Monténégro

Guide
Nelles



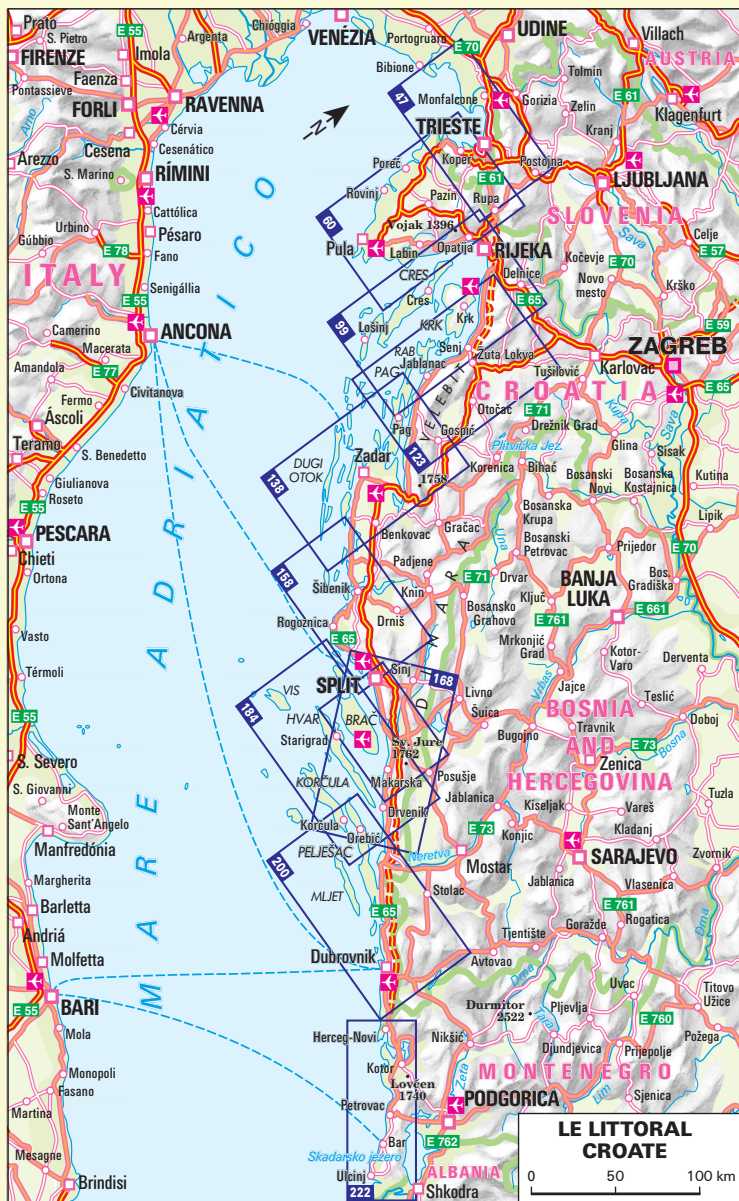
NOUVEAU avec bons plans actuels

Au-delà du Čevapčići • Îles du Kvarner et grottes karstiques • Spots de snorkeling

Nelles

INFOS PRATIQUES et
CARTES INCLUSES

Le littoral croate.	3
La Slovénie (littoral et Karst)	47
L'Istrie Croate.	60
Umag.	62
Poreč.	66
Rovinj	70
Pula	77
Opatja	89
Le golfe du Kvarner	99
Rijeka.	101
Vinodol, le Velebit, Rab, Pag	123
Les îles de la Dalmatie septentrionale	138
Zadar	142-143
Šibenik	156
De Slibenik à Split	158
Trogir	160
La Riviera de Makarska	168
Split / Palais de Dioclétien.	170
Split.	173
Les îles de Dalmatie moyenne	184-185
La Dalmatie du Sud	200-201
Dubrovnik	206-207
Le Monténégro (littoral)	222



LÉGENDE

★★	À ne pas manquer (sur la carte) (dans le texte)	(lieu) Dubrovnik Koševo Gomilica (curiosité, monument)	Lieu mentionné dans le texte		Frontière d'État avec poste frontière
★	Très intéressant (sur la carte) (dans le texte)		Aéroport international / aéroport, aérodrome		Autoroute
8	Numéro correspondant dans le texte et sur la carte		Patrimoine mondial (UNESCO)		Voie rapide
8	Numéro correspondant dans le texte et plan de ville	Sv. Jure 1762	Sommet (altitude en mètres)		R. à grande circulation
8	Numéro correspondant dans le texte et plan de détail		Parc national, réserve		Route principale
	Bâtiment public ou important		Distance en kilomètres		Route secondaire
	Hôtel, restaurant		Plage		Piste, voie carrossable
	Marché, monument		Phare, caverne		Chemin de fer
	Hôpital, bureau de poste		Office de tourisme		Zone piétonne
	Église, cimetière		Parking, Arrêt d'autobus		Ferry-boat
					E 94
					Numérotation d. routes

ACHEVÉ D'IMPRIMÉ: Guide Nelles: Croatie – Monténégro

All rights reserved

© Nelles® Verlag GmbH, 81379 München, Machtfinger Str. 11

Info@Nelles.com, www.Nelles.com

Édition 2012

ISBN 978-3-86574-386-2

Clauses de licence : la relation d'usage a pour objet les guides touristiques numériques – "Guides Nelles" – édités par Nelles Verlag GmbH. Seuls les clients finaux sont autorisés par Nelles Verlag GmbH à utiliser le "Guide Nelles". Nelles Verlag GmbH leur concède un droit non exclusif et limité d'utiliser le "Guide Nelles". L'utilisateur est autorisé à télécharger une copie numérique du guide qui l'intéresse, à en effectuer une copie électronique à des fins de sauvegarde et, pour autant que Nelles Verlag GmbH en ait assuré la disponibilité, à en réaliser une version imprimée ainsi que deux copies de celle-ci. Toute autre utilisation requiert l'autorisation écrite de Nelles Verlag GmbH. En cas de non-respect de cette clause, l'utilisateur s'engage, indépendamment de toute autre demande de dommages-intérêts, à s'acquitter d'une pénalité conventionnelle pour tout manquement. Nelles Verlag GmbH informe en outre l'utilisateur que des mesures techniques de protection du "Guide Nelles" ont été prises. L'utilisateur n'est pas autorisé à contourner ces mesures de protection sans l'accord de Nelles Verlag GmbH. Il lui est interdit de modifier ou supprimer les indications relatives aux droits d'auteur, les sources ou les mentions de marques citées par Nelles Verlag GmbH.

Exclusion de responsabilité : toutes les informations figurant dans le "Guide Nelles" reposent sur des recherches approfondies menées par les collaborateurs de Nelles Verlag GmbH, elles sont réactualisées et leur véracité vérifiée autant que faire se peut. Malgré la rigueur avec laquelle ces recherches sont menées, il n'est pas exclu que certaines informations d'un "Guide Nelles" ne soient pas ou ne soient plus exactes. Nelles Verlag GmbH ou ses collaborateurs ne sauraient donc être tenus pour responsables en cas de défaut d'exhaustivité ou d'inexactitude des informations figurant dans un "Guide Nelles". Ne saurait en particulier incomber à Nelles Verlag GmbH et à ses collaborateurs la responsabilité de dommages, désagréments ou malentendus, infractions et autres conséquences provenant des informations figurant dans le "Guide Nelles". Cette exclusion de responsabilité ne s'applique toutefois pas aux dommages résultant d'une atteinte à la vie, au corps ou à la santé qui reposerait sur une violation par négligence de ses obligations par Nelles Verlag GmbH ou sur une violation intentionnelle ou par négligence de ses obligations par un représentant légal ou un auxiliaire d'exécution de Nelles Verlag GmbH. Cette exclusion de responsabilité ne s'applique pas non plus en cas de dommages dus à une violation intentionnelle ou par négligence caractérisée de ses obligations par Nelles Verlag GmbH ou sur une violation intentionnelle ou par négligence caractérisée de ses obligations par un représentant légal ou un auxiliaire d'exécution de Nelles Verlag GmbH.

Nelles Verlag GmbH ne se porte pas garant de la disponibilité de ses prestations.

Les hyperliens et les annonces publicitaires étant des contenus étrangers, la responsabilité de leur exactitude n'incombe pas à Nelles Verlag GmbH, que n'engage aucunement le contenu des sites Internet auxquels ces liens ou annonces renvoient. Nelles Verlag GmbH ne saurait en aucun cas être tenu pour responsable de quelque dommage direct, indirect, spécifique ou autre résultant de l'utilisation de l'un de ces sites Internet.

- N16 -

Liste des cartes	2
Achevé d'imprimé / Légende des cartes /	
Responsabilité de l'éditeur	4

1 HISTOIRE ET CULTURE

Sites incontournables / Introduction	12
Aperçu historique	14
L'histoire de l'Istrie	17
L'histoire de la Dalmatie	26
La Croatie aux XIX ^e et XX ^e siècles	37

2 LA SLOVÉNIE

Koper	45
Hrastovlje	48
Škocjanske jame (grottes de Škocjan)	49
Lipica	49
Postojnska jama (grotte)	50
La Riviera slovène	51
<i>FICHE PRATIQUE : restaurants et curiosités</i>	54-55

3 L'ISTRIE

La côte occidentale	59
Excursions dans l'arrière-pays	79
La côte orientale	86
<i>FICHE PRATIQUE : restaurants et curiosités</i>	90-93

4 RIJEKA ET LE GOLFE DU KVARNER

Le golfe du Kvarner	97
Rijeka	98
L'île de Krk	104
L'île de Cres	110
L'île de Lošinj	114
<i>FICHE PRATIQUE : restaurants et curiosités</i>	115-117

5 LE CANAL DU VELEBIT

Vinodol	121
Senj	125
Le parc national des lacs de Plitvice	127
Le Velebit	128
L'île de Rab	129
L'île de Pag	132
<i>FICHE PRATIQUE : restaurants et curiosités</i>	134-135

6 ZADAR ET LA DALMATIE SEPTENTRIONALE

De Starigrad à Zadar	139
Zadar	141
Les îles de Dalmatie septentrionale	146
De Biograd à Murter	149
FICHE PRATIQUE : restaurants et curiosités	150-151

7 ŠIBENIK ET TROGIR

Šibenik	155
Les îles au large de Šibenik	158
Trogir	161
La route des châteaux	163
FICHE PRATIQUE : restaurants et curiosités	164-165

8 SPLIT ET LA RIVIERA DE MAKARSKA

Split	169
Kaštel Klis	174
Sinj	174
Omiš	175
La Riviera de Makarska	176
FICHE PRATIQUE : restaurants et curiosités	178-179

9 LES ÎLES DE LA DALMATIE MOYENNE

L'île de Brač	183
L'île de Šolta	187
L'île de Vis	187
L'île de Hvar	188
L'île de Korčula	191
FICHE PRATIQUE : restaurants et curiosités	194-195

10 DUBROVNIK ET LA DALMATIE DU SUD

Le delta de la Neretva	199
La presqu'île de Pelješac	199
Dubrovnik	203
L'île de Mljet / Les Îles Élaphtes	215
Cavtat	217
FICHE PRATIQUE : restaurants et curiosités	218-219

11 LE MONTÉNÉGR

Le Monténégro	221
FICHE PRATIQUE : restaurants et curiosités	225

12 THÈMES PARTICULIERS

Le Karst	228
Les sports nautiques sur le littoral croate	230
Cuisine et vins	234

13 GUIDE PRATIQUE**SLOVÉNIE**

Préparatifs	238
Informations touristiques	238
Formalités	238
Douane	238
Renseignements pratiques	238
Animaux domestiques	238
Argent et change	238
Circulation routière	238
Gastronomie	239
Location de véhicules	239
Poste / Téléphone	239
Représentations diplomatiques	239
Santé	239

CROATIE

Préparatifs	240
Informations touristiques	240
Climat / Quand partir ?	240
Douane	240
Formalités	240
Douane	241
Se rendre et se déplacer en Croatie	241
En avion / En train / En bateau	241
En bus / En voiture / À moto	242
Informations pratiques	243
Argent	243
Électricité / Gastronomie / Jours fériés	244
Location de voitures	244
Numéros utiles / Photographie	244
Poste	244
Pourboire / Représentations diplomatiques	245
Soins médicaux / Sports	245
Téléphone	246
Mini-lexique	247
 Auteurs / Crédit photographique	 249
Index	250
Hébergement	257







SCSMA
VRVS

VIRAS
EPS



SITES INCONTOURNABLES

**** La vieille ville de Koper** (p. 46) : héritage culturel vénitien, Palais prétorial du XV^e s.

****Sveti Trojstvo, Hrastovlje** (p. 48) : église fortifiée avec célèbre fresque de 1490 représentant une Danse macabre.

****Škocjanske Jame** (grottes de Škocjan ; p. 49) : grottes carstiques aux stalactites spectaculaires

****Lipica** (p. 49) : haras de tradition de chevaux lipizzans.

****Grottes d'Adelsberg** (p. 51) : grottes carstiques spectaculaires aux "rideaux" de stalactites impressionnantes.

****Piran** (p. 52) : une jolie petite ville sur la Riviera slovène.

****Poreč** (p. 64) : vieille ville animée, construite sur un site romain, avec sa ****basilique Eufrazijana** (Euphrasius), trésor d'art byzantin. Poreč est entourée de pinèdes, de lagunes et de plages de rochers et de galets.

****Rovinj** (p. 69) : ville adriatique ancienne, très photogène, d'influence italienne avec, en face, de petites îles verdoyantes.

****Motovun** (p. 80) : village pittoresque perché sur une colline, avec restaurants de spécialités aux truffes, ateliers d'artistes et vue panoramique impressionnante à 360°

****Opatija** (p. 88) : Nobles villas datant de l'époque de l'Empire Austro-hongrois, air salin très agréable et longue promenade de 12 km qui longe la côte rocheuse.

****Parc national de Plitvička Jezera** (Lacs de Plitvice, p. 127) : lors d'un voyage en Dalmatie il ne faut en aucun cas manquer cette merveille de la na-

ture : 16 lacs carstiques turquoises, reliés par 92 cascades, et entourés d'immenses forêts.

****Zadar** (p. 141) : en pénétrant dans la ville la plus importante de la Dalmatie du Nord, on retrouve les traces d'une riche Histoire.

****Šibenik** (p. 155) : dans la plus ancienne ville slave de l'Adriatique, il fait bon flâner dans les ruelles pittoresques. Un joyau : la cathédrale ****Sveti Jakov**, le bâtiment de style renaissance le plus célèbre de Croatie.

****Parc national de Krkpark** (p. 157) : la Krka, rivière qui traverse l'arrière-pays carstiques de Šibenik, est sinueuse et possède de nombreuses cascades.

****Trogir** (p. 161) : cette vieille ville moyen-âgeuse située sur petite île vaut le détour, sa cathédrale ****Sveti Lovro** abrite de nombreux chefs d'œuvre.

****Split** (p. 169) : derrière les murailles romaines qui entourent la vieille ville se cache le ****Palais de Dioclétien**. Ce palais imposant où l'empereur romain passa la fin de sa vie est extrêmement bien conservé.

****Zlatni rat** (p. 186) : la "corne d'or" à l'ouest du port de Bol (île Brač) est une merveilleuse plage de sable de petits galets.

****Île de Hvar** (p. 188) : baignades et randonnées, paysages magnifiques, petits villages pittoresques et nature intacte, cette île toute en longueur est un véritable paradis pour les vacanciers.

****Korčula** (p. 192) : "le petit Dubrovnik". La ville la plus importante de l'île Korčula doit son nom à son bel emplacement et à sa très jolie vieille ville.

****Dubrovnik** (p. 203) : la merveilleuse vieille ville de la métropole de la Dalmatie du Sud est célèbre dans le monde entier. Un ****rempart imposant** et particulièrement bien conservé entoure un ensemble impressionnant de bâtiments historiques, dont le ****Knežev dvor** (Palais des Recteurs) qui réunit style renaissance et baroque.

Pages précédentes : voir et être vu – un après-midi sur la Pjaca de la ville de Hvar. Une mosaïque de la basilique Euphrasius, joyau d'art byzantin, Poreč. À droite : plage municipale et vieux port à Dubrovnik.



INTRODUCTION

Les vallées fertiles et les collines couronnées de petits villages pittoresques qui vous auront charmé en Slovénie vous enthousiasmeront aussi en Istrie croate. Vous y découvrirez de petites bourgades charmantes et les paysages de l'arrière-pays istrien vous rappelleront ceux de la Toscane.

Un lion de Venise en pierre trône à l'entrée de chaque vieille cité. En flânant dans les ruelles de Poreč ou de Pula, vous trouverez des témoignages de l'histoire romaine. Dans les villes côtières comme Rovinj, on parle encore en partie italien. Le long de la côte adriatique d'Opatja, vous verrez des villas somptueuses au charme nostalgique de l'époque de la monarchie autrichienne et pourrez goûter dans les cafés des promenades à la fameuse *Kremschnitte*, la tarte à la crème viennoise.

Vous chercherez en vain des plages de sable en Istrie, mais découvrirez par contre de petites plages de galets à l'eau cristalline, adossées à des rochers.

Pins et cyprès, formations karstiques, plages de rochers et de galets ourlent la côte adriatique de la Dalmatie sur 330 km de longueur. La mer est d'un bleu profond et de magnifiques pinèdes d'un vert profond abritent les petites baies idylliques.

Pêcheurs et bergers y vivent depuis des siècles et les paysans continuent inlassablement à cultiver dans ce sol caillouteux légumes, olives et raisins. Les amateurs de baignades et de voile apprécient les paysages variés de l'archipel des îles karstiques dalmatiennes, où on trouve encore des sites inhabités. La solitude attend également les randonneurs sur le Mont Biokovo qui surplombe la côte à 1700 mètres.

Les vieux ports de la Dalmatie témoignent d'une longue tradition. Plusieurs d'entre eux, comme Split, étaient déjà des cités florissantes à l'époque des Romains. Restaurés avec soin, ces ports attirent les visiteurs de la Côte adriatique et certains d'entre eux ont déjà le statut de patrimoine culturel mondial de l'Unesco. La ville de Dubrovnik à elle seule vaut déjà le voyage.

L'Âge du bronze

Vers 1800-1200 av. J.-C. Implantation d'Ilyriens dans les Balkans. Des tribus Istriennes et liburniennes peuplent la péninsule et le golfe du Kvarner. Les colonies istriennes s'implantent sur des collines au sommet desquelles se trouvent lieux de culte et résidences seigneuriales (culture de Gradina).

Antiquité et domination romaine

À partir de 1200 av. J.-C. À l'Âge du bronze, des tribus illyriennes s'implantent dans les régions de la Dalmatie et de l'Istrie. La plus importante d'entre elles est celle des Dalmates.

Dès le IX^e s. av. J.-C. Des Grecs s'établissent en Dalmatie et fondent d'importantes colonies comme Tragurion (Trogir), Epidauros (Cavtat, au sud de Dubrovnik) ou Pharos (Hvar).

À partir du III^e s. av. J.-C. La puissance romaine s'étend progressivement vers le sud de l'Adriatique. La Dalmatie devient province illyrienne dont Salona (Split) est la capitale. Pendant un bref laps de temps, cette ville deviendra, sous le règne de Dioclétien, centre administratif de l'Empire romain.

177 av. J.-C. Les Romains soumettent les Illyriens ; l'Istrie devient province romaine (*Histra*).

395 Annexion de l'Istrie à l'Empire romain d'Occident.

425 Le christianisme devient religion d'État.

Les grandes invasions

493-536 Pour freiner l'influence des Germains, Byzance dépêche les Ostrogoths commandés par Theodoric. Ils se rendent maîtres de l'Istrie et de l'Italie du Nord et rompent avec Byzance.

535-54 Guerre entre Byzantins et Goths. Le Nord de l'Italie et l'Istrie reviennent à l'Empire byzantin. Dès l'an 500, les Slaves (dont des Croates et des Slovènes) arrivent dans la région des Balkans.

Dès le VI^e s. Des tribus croates s'implantent dans le nord de l'Istrie et le golfe du Kvarner.

Le Moyen-Âge et les temps nouveaux

Vers 800 Les Lombards conquièrent l'Istrie byzantine et l'Italie du Nord. Les Francs, menés par Charlemagne, ont raison des Lombards et imposent leur domination sur l'Adriatique septentrionale. Des missionnaires francs convertissent les tribus slaves.

879 Après le Grand Schisme, les Croates reconnaissent le pape comme chef suprême de l'Église.

925 Tomislav est couronné premier roi de Croatie. L'Istrie et le golfe du Kvarner sont incorporés au jeune royaume croate.

1102 Les Croates reconnaissent la suprématie hongroise qui persistera pendant 800 ans.

Dès le XIII^e s. Le commerce avec l'Orient s'avérant très prometteur, Venise cherche à exercer la suprématie sur les voies maritimes et les ports disséminés sur la côte dalmate.



L'amphithéâtre de Pula, héritage de la domination romaine en Istrie.

1409 La Hongrie cède la Dalmatie à la République de Venise qui exerce désormais son pouvoir par le biais de gouverneurs vénitiens placés dans les villes de la côte adriatique.

XIV^e /XV^e s. Luttres d'influence entre les Habsbourg qui règnent sur l'arrière-pays slave et la Sérénissime.

1420 Venise étend sa domination sur l'arrière-pays de l'Istrie occidentale. L'Istrie connaît alors un véritable essor culturel et économique.

XVI^e s. Attaques ottomanes en Istrie ; piraterie dans le golfe du Kvarner.

1571 La flotte hispano-vénitienne vainc les vaisseaux turcs dans le golfe de Corinthe.

Périodes autrichienne et napoléonienne

1797 Napoléon scelle le déclin de Venise. L'Istrie et le Kvarner deviennent autrichiens.

1805 Par le traité de Presbourg signé entre Napoléon et l'Autriche, celle-ci cède l'Istrie et la Dalmatie à l'Italie.

1809-13 Napoléon crée les provinces d'Illyrie qui regroupent l'Istrie, la Dalmatie, la Slovénie, le Tyrol du Sud et l'ouest de la Carinthie.



L'architecture des villes côtières illustre la présence vénitienne pendant des siècles.

1815 Le Congrès de Vienne attribue la Dalmatie à l'Autriche-Hongrie qui stimule le développement de l'économie et des transports. Grâce à l'extension du réseau ferroviaire et maritime, le tourisme se développe sur le littoral.

XX^e et XXI^e siècles

1918 Après la Première Guerre mondiale, création du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes. L'Istrie reste tout d'abord autrichienne.

1919 Putsch de D'Annunzio à Fiume (Rijeka). L'Italie récupère l'Istrie, Lošinj, Cres et Trieste.

Après 1945 Avec la création de l'État de Yougoslavie, l'Istrie est intégrée à la Croatie fédérée. Le maréchal Josip Broz Tito fait du tout nouvel État, regroupant les divers groupes ethniques, une république fédérative reposant sur des principes socialistes. Mais en 1948, c'est la rupture avec Moscou : la Yougoslavie est expulsée du Kominform.

Dans les **années 1950**, la Yougoslavie cherche sa propre voie socialiste. Bon nombre de Serbes, de Slovènes et de Bosniaques s'établissent en Istrie. Une industrie moderne (Rijeka, Pula) ainsi que le tourisme s'y développent.

Années 1960/1970 Sur la côte adriatique se crée une infrastructure touristique moderne qui fournit au pays de précieuses devises.

La mort de Tito en **1980** marque le début d'une grave crise économique et politique. La montée des nationalismes au sein des divers groupes ethniques fait vaciller l'État yougoslave.

1991 Sécession de la Slovénie puis de la Croatie. La Dalmatie devient l'une des cinq Républiques de Croatie. En décembre 1991, la vieille ville de Dubrovnik (Dalmatie du Sud), qui fait partie du patrimoine mondial de l'Unesco, est la cible des tirs de roquettes des troupes serbo-monténégrines. En Dalmatie du Nord, des Serbes de la Krajina mitraillent les cités historiques de Zadar et Šibenik. Ce qui reste de l'ex État yougoslave, de majorité serbe, tente de s'assurer un accès important à la mer.

1991-95 Les combats incessants dans l'arrière-pays dalmate et en Bosnie amènent une vague d'immigration en Istrie. L'industrie du tourisme en paie le lourd tribut.

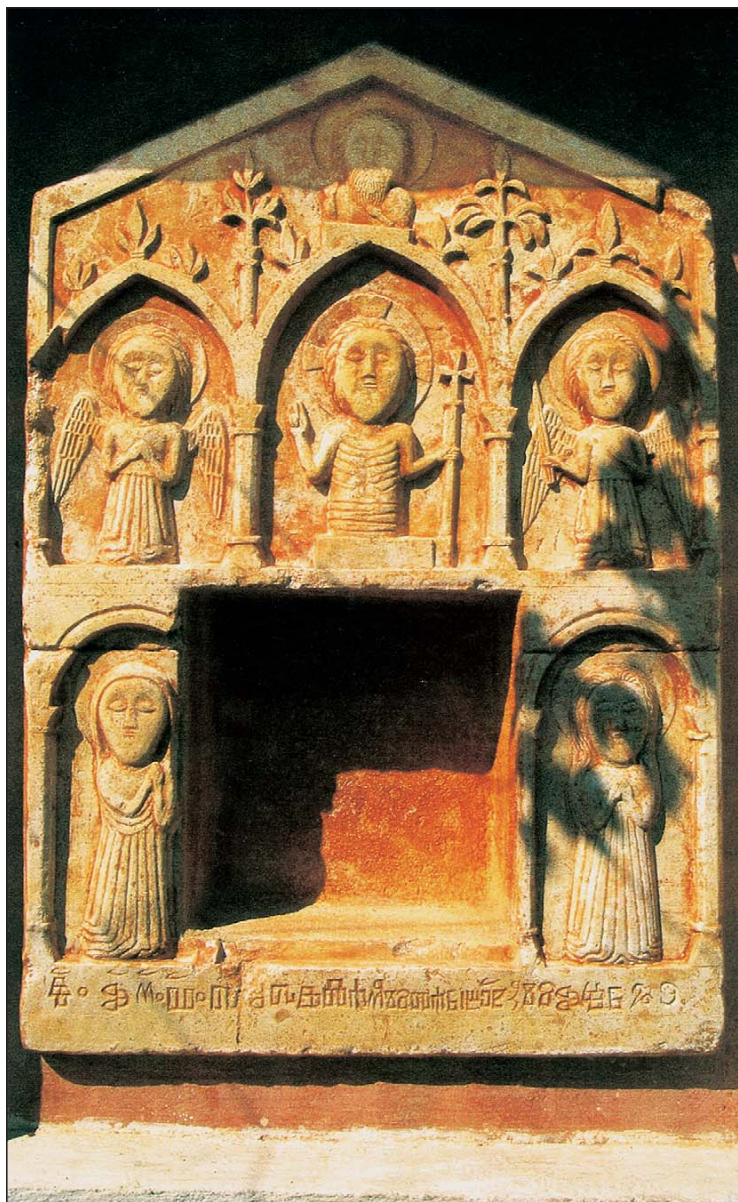
Après la mort de Tudjman le 12.12.1999, le président Stipe Mesić entame **dès 2000** le processus de démocratisation de la Croatie.

2005 Pour ne pas compromettre davantage son adhésion à l'UE, la Croatie autorise l'arrestation du Général Ante Gotovina, criminel de guerre. Les négociations pour l'entrée de la Croatie à l'UE peuvent commencer.

2007 Élections parlementaires. Égalité entre le parti conservateur HDZ et le parti social-démocrate.

2008 Gouvernement de coalition sous la direction du premier ministre Ivo Sanader (HDZ).

2010 Ivo Josipović, pro-européen, et engagé pour la lutte contre la corruption, est élu président. La Croatie vise son entrée à l'UE en 2013.



HISTOIRE ET CULTURE

L'ISTRIE

L'Istrie est l'une des destinations les plus prisées du tourisme balnéaire de la côte adriatique. Très tôt, cette presqu'île a été un lieu de contacts entre différents peuples et a engendré des échanges culturels intenses. Parmi ces nombreuses influences ethniques, Venise, qui a dominé la région pendant plus de 500 ans, a donné à l'Istrie son cachet particulier.

Préhistoire et Antiquité

La presqu'île d'Istrie peut se targuer d'être l'une des premières régions habitées en Europe. Des fouilles effectuées dans la grotte de Šandalja, en Istrie du Sud, attestent un habitat préhistorique remontant au paléolithique, il y a 800 millénaires.

À la fin de l'âge du bronze eut lieu la migration de la tribu indo-européenne des Istriens-Illyriens, venus d'Europe centrale. Les Istriens vivaient de chasse et de pêche, et connaissaient déjà l'élevage. Sur la côte, les baies abritées se prêtaient à la pêche et à la navigation et permettaient des échanges commerciaux suivis avec les Dalmates, les Grecs et les Étrusques.

Avec ses collines et ses reliefs montagneux, l'arrière-pays de la presqu'île d'Istrie offrait des conditions idéales pour la construction de forteresses bien protégées. La manière particulière dont les Illyriens agençaient leurs cités est appelée *plan gradina*. Au sommet des collines et montagnes, les lieux saints, les bâtiments administratifs et les habitations étaient disposés de manière circulaire autour des résidences du gouvernement. L'ensemble de la zone habitée était entouré d'épais remparts,

semblables à ceux d'un château fort. Ce type de peuplement a laissé son empreinte dans la structure urbaine de nombreuses villes, jusqu'à nos jours. Les Romains surent reconnaître les atouts de l'urbanisme illyrien.

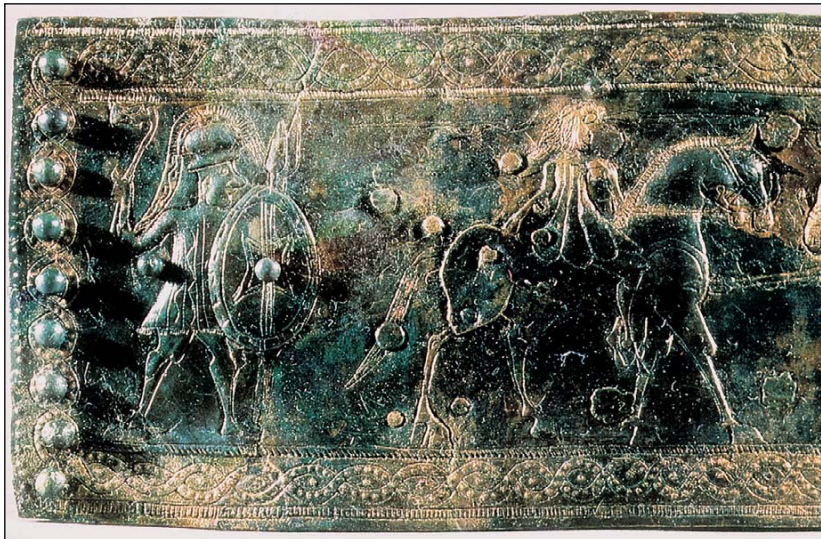
Grâce à leur haut degré de développement, les Illyriens soumièrent la partie occidentale de la péninsule balkanique et s'implantèrent sur le sol italien, dans les Pouilles. Ils établirent des rapports commerciaux avec la civilisation hellénique, tout en pénétrant vers le nord-est. Des marchandises provenant des régions baltiques trouvaient leur débouché en Méditerranée. Chez les chroniqueurs grecs de l'Antiquité, l'Istrie et la région du Kvarner sont mentionnées dès le VI^e siècle avant notre ère. L'importance des échanges commerciaux des Illyriens dans l'Antiquité est attestée par les céramiques dites de *Gnatty*, découvertes lors de fouilles au nord des Alpes et en Grèce, ainsi que par des pièces de monnaie et des sculptures grecques trouvées notamment en Istrie.

L'Istrie sous domination romaine

L'arrivée des Romains correspond à des changements profonds. Après s'être rendus maîtres de la péninsule des Apennins, les Romains s'avisèrent de conquérir l'Adriatique. Les "appels à l'aide" des communautés grecques de moyenne Dalmatie leur en fournirent le prétexte. Dès le III^e siècle, les Romains mirent fin à la piraterie pratiquée par les tribus illyriennes du clan des Dalmates. En très peu de temps, Rome prit le contrôle d'autres régions du pourtour de l'Adriatique.

Après avoir bâti la forteresse d'Aquilée sur le golfe de Trieste en 182 avant J.C., les Romains poussèrent jusqu'en Istrie. Sous le commandement de leur chef Épulon, les Istriens se retirèrent dans la place forte de Nesactium, à l'extrême sud de la presqu'île. À la suite d'un long siège, cette place forte tomba elle aussi aux mains des Ro-

À gauche : texte du haut-relief de Valun (île de Cres) rédigé en écriture glagolitique.



maines. L'Istrie tout entière était alors sous domination romaine. Les Romains commencèrent à tracer un réseau de voies destinées à relier entre elles leurs différentes bases stratégiques. Sur d'anciennes colonies istriennes, ils firent ériger des camps fortifiés dont les deux principaux sont Pola (Pula) et Parentium (Poreč). Ces deux ports devinrent des centres administratifs et commerciaux.

Sous le joug de Rome, les Illyriens durent céder leurs terres à des vétérans romains et à de grands propriétaires terriens. Les Illyriens devenaient serfs, et même, dans certains cas, esclaves. Avec l'entrée en fonction de l'empereur Auguste (31 à 14 av. J.-C.), le droit de cité fut reconnu à tous les habitants de l'Istrie. Les villes istriennes reçurent le statut de *municipes*, subordonnés à la province romaine d'Istria.

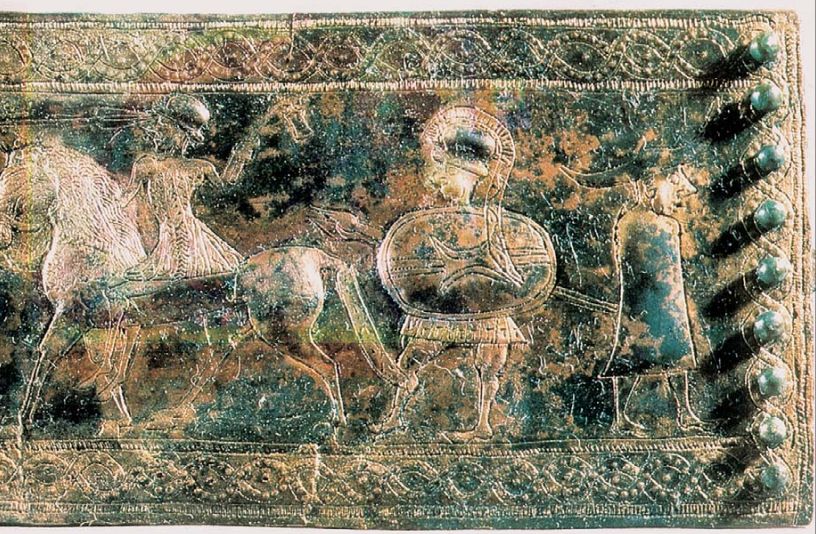
Du fait de sa situation géographique et géopolitique et des routes qui la re-

liaient à l'Italie, la ville d'Aquilée, à l'extrême nord du bassin adriatique, était située à la croisée des principaux axes terrestres et maritimes. Depuis Aquilée, la *via Postumia* rejoignait Emona (Ljubljana) et la Pannonie. Une autre voie romaine menait à Tarsatica (Rijeka) en passant par Tergeste (Trieste), d'où d'autres voies partaient pour Siscia (Sisak) et la province de Dalmatie en longeant la côte.

La *via Flavia*, qui débutait à Tergeste, longeait le littoral de l'Istrie et assurait la prospérité du commerce, en particulier avec l'Italie. Les grandes villes comme Pola et Parentium étaient des ports florissants où transitaient des produits comme les olives, l'huile et le vin destinés aux marchés. Même à Rome, les archéologues ont retrouvé des amphores provenant d'Istrie. L'Istrie recèle – en particulier aux alentours de Pula – nombre de trésors d'architecture romaine. Ainsi, par exemple, l'amphithéâtre et le temple d'Auguste, ou la villa impériale de Rustica sur les îles Brijuni.

Au II^e siècle après J.C., l'héritage ro-

Ci-dessus : les Illyriens étaient passés maîtres dans l'art de la transformation des métaux (bronze gravé, V^e siècle).



main était si enraciné en Istrie que Rome vit même se succéder à la tête de son immense empire des souverains d'origine illyrienne. C'est ainsi que vers la fin du III^e siècle, Dioclétien, originaire de Salone, capitale de la Dalmatie (province illyrienne sous tutelle romaine), accéda au pouvoir. L'érection du palais de Split à l'instigation de Dioclétien valut à l'Illyrie de revêtir pour un temps le rôle de plaque tournante de l'empire romain (voir aussi Histoire de la dalmatie.)

En 313 après J.-C., lorsque fut proclamé l'édit de tolérance de Milan garantissant la liberté de culte au sein de l'empire, Poreč, Pula, Novigrad et Kopér devinrent les premiers diocèses chrétiens. Des évêchés se substituèrent aux anciens municipes dont ils reprirent les fonctions politiques, sociales et économiques. Certains de ces évêchés ont donné naissance, au fil des siècles, à de splendides chefs d'œuvre comme la cathédrale de Pula ou la basilique Euphrasius à Poreč.

En 395 après J.-C., les fils de Théodose divisèrent l'empire en un Empire

romain d'Orient et un Empire romain d'Occident. L'Istrie continuait d'appartenir à l'Empire d'Occident, Ravenne ayant été désignée comme son centre administratif.

L'Istrie à l'époque des grandes invasions

À la fin du IV^e siècle, les grandes invasions transformèrent profondément les structures du peuplement en Europe. C'est ainsi que sous le commandement d'Alaric 1^{er}, les Wisigoths pénétrèrent en Italie en l'an 399, après avoir traversé l'Istrie. En 452, ils furent suivis des Huns venus de la plaine de Pannonie. Sur ordre de leur chef Attila, ils détruisirent la merveilleuse Aquilée, avant de se diriger sur Rome, et précipitèrent l'arrière-pays de la presqu'île dans une véritable crise économique qui n'épargna que les grandes villes côtières.

Après avoir destitué le dernier empereur romain, Romulus Augustus, Odoacre, le chef des armées germaniques, prit en 476 le pouvoir en Italie. Byzance – la Nouvelle Rome – empêcha cepen-



dant qu'il n'étendît son pouvoir jusque dans la partie orientale de l'Adriatique : sous Théodoric (également connu sous le nom de Didier de Berne), Byzance envoya les Ostrogoths en Italie. Sa défaite lors d'une bataille décisive au nord de Tergeste (Trieste), sur le fleuve Soča, frontière actuelle entre la Slovénie et l'Italie, scella le destin d'Odoacre. Les Ostrogoths s'imposèrent alors comme les nouveaux maîtres de l'Italie et de l'Istrie.

À la mort de Théodoric, l'empire des Goths s'effondra immédiatement. Sous Justinien, Byzance mit à profit cette débâcle pour étendre sa domination vers l'Ouest, afin de soumettre la Méditerranée tout entière. En 555, l'Istrie et la Dalmatie devinrent ainsi possessions byzantines. Avec l'exarchat de Ravenne, Byzance fonda son centre administratif et lança la reconstruction

d'Aquilée. Ceci favorisa un nouvel essor culturel de l'Istrie, qui, bien que de courte durée, laissa une empreinte encore manifeste aujourd'hui. La richesse des mosaïques de la basilique Euphrasius à Poreč, dont la parenté avec les mosaïques de Ravenne est indéniable, en est un témoignage. Il est d'ailleurs fort probable qu'elles aient été réalisées par les mêmes artisans.

Avant que la culture romaine n'y cède le pas à la culture gréco-byzantine, un autre mouvement migratoire précipita l'Istrie et la Dalmatie dans l'instabilité. Vers l'an 500, d'importantes tribus slaves venues du Dniestr et du Danube dans les Carpates orientales traversèrent la Pannonie avant d'envahir la région comprise entre la Drave et la Save. Depuis cette région, des tribus croates avancèrent jusqu'à la côte adriatique pour pénétrer en Istrie et en Dalmatie.

À compter de l'an 600, elles s'établirent dans l'arrière-pays côtier. L'arrière-pays ayant subi, du fait des invasions, des destructions importantes, et Byzance n'ayant pas encore établi son administration, les tribus slaves purent y poursuivre la colonisation de vastes territoires.

Les villes côtières bien fortifiées et qui portaient toujours l'empreinte latine se virent contraintes d'unir leurs forces pour ne pas être dominées tôt ou tard par la supériorité slave. Mais elles ne pouvaient pas compter sur Byzance, trop éloignée pour empêcher l'expansion des Slaves.

Le haut Moyen Âge : Lombards et Francs

Lorsque les hordes germaniques lombardes envahirent l'Istrie au VIII^e siècle, elles ne rencontrèrent pas de résistance assez efficace pour les arrêter. Sans réussir à se rendre maîtres de la totalité de la presqu'île, elles avaient néanmoins conquis les villes côtières et s'étaient assurée par là une position stra-

Ci-dessus : le temple d'Auguste à Pula, un exemple d'architecture romaine. À droite : un témoignage du règne byzantin en Istrie : la basilique d'Euphrasius à Poreč.



tégique. À Novigrad, les Lombards créèrent un évêché et firent de la ville un centre administratif important. L'Istrie allait demeurer sous domination lombarde même après que les Lombards eurent poussé leur extension en Italie du Nord – via Cividale dans le Frioul jusqu'à Pavie, au sud de la ville de Milan.

Le pape adressa alors à Charlemagne un appel à l'aide, dans lequel il l'engageait d'amener des renforts contre les incursions des Lombards en territoire romain. Ceci conduisit à un changement de régime en Italie. En 788, les Francs absorbèrent le royaume des Lombards, y compris l'Istrie, qui jusqu'alors appartenait toujours à Byzance.

Afin d'asseoir leur domination, les Francs regroupèrent leurs possessions peuplées en majorité de Slaves du Sud en une seule entité administrative, dont le gouvernement fut confié à des margraves. Le duc Jean qui reçut de la couronne franque les nouveaux territoires à titre de fief, introduisit la féodalité en Istrie. Les codes juridiques hérités de

l'Antiquité furent adaptés aux nouvelles structures du pouvoir. Ainsi prit fin l'autonomie dont avaient joui les villes côtières. Le droit ancien n'était appliqué que dans la mesure où il ne restreignait pas les pouvoirs du nouveau souverain.

Les nouveaux maîtres avaient pour objectif essentiel d'affaiblir les villes, susceptibles de ne leur apporter qu'un tiède soutien. Aussi, les Francs introduisirent de nouvelles taxes, comme la dîme et l'octroi, qui sanctionnaient plus particulièrement les villes et évêchés autonomes.

La création de centres urbains à l'intérieur des terres visait aussi à affaiblir les villes côtières. Dans les nouvelles villes, les Slaves furent des relais fiables du pouvoir en place. D'anciennes colonies illyriennes comme Buzet furent largement agrandies. La structure urbaine tenait compte de la structure géologique : autour de la place du marché, rues et ruelles formaient des cercles concentriques. Dans certaines localités, cette structure est encore reconnaissable aujourd'hui.



Moyen Âge et Renaissance

Jusqu'au XI^e siècle, les Croates accrurent leur influence depuis la Dalmatie, par une première pénétration vers le Nord, à tel point qu'une partie de l'Istrie orientale et la région du Kvarner furent intégrées au royaume croate. Les guerres de succession à l'intérieur du Saint Empire romain germanique ayant pris fin, la situation politique se stabilisa également en Istrie. La querelle des Investitures de 1074 eut une incidence sur la presqu'île, car le pape concéda l'Istrie au patriarche d'Aquilée, ce qui provoqua un conflit permanent entre le pouvoir religieux et le pouvoir séculier. Lorsque, au début du XIII^e s., celui-ci voulut abandonner l'Istrie à Louis de Bavière, le patriarche s'y opposa. Le territoire de la puissante Bavière prenait en effet en tenailles le domaine d'Aquilée, ce qui déplaisait à l'Église.

Ci-dessus : les Slaves reprirent le plan des cités illyriennes établies au sommet des collines et ceintes d'une muraille (ici, à Završje). À droite : lion ailé de saint Marc (Novigrad).

Aussi l'Istrie fut-elle divisée en deux : la région montagneuse (au nord-est) fut cédée aux comtes Devina, les plaines aux comtes de Görz tandis qu'Aquilée conservait la zone côtière. Lorsque, par la suite, les prétentions territoriales et les incursions d'Aquilée – suivies de celles de Venise – se multiplièrent, les deux familles nobles se soumirent aux Habsbourg qui leur promettaient la protection de leurs domaines.

Au XIII^e siècle, l'empire, cette fois gouverné par les Staufen, connut une autre crise d'envergure. L'Istrie subissait les rivalités permanentes entre les comtes Devina et de Görz d'une part, et entre Venise et Aquilée d'autre part. En 1420, la République de Venise s'appropri définitivement la zone côtière, si convoitée pour la richesse de ses villes et pour ses salines. Venise s'empara également de quelques villes importantes de l'arrière-pays, telles que Motovun et Buje. Par le truchement de successions, les comtes perdirent le reste de la presqu'île au profit des Habsbourg qui restèrent en sa possession jusqu'en 1797.



Les années vénitiennes furent pour l'Istrie celles de l'apogée culturelle et économique. L'absence de conflits de succession et le retour à la paix firent prospérer le commerce. Les conditions étaient réunies pour un grand épanouissement culturel ; mais les guerres contre les Turcs et les nombreuses épidémies furent un obstacle à la diffusion de la Renaissance puis de l'art baroque en Istrie.

Au XVI^e siècle, l'Autriche et Venise étaient en lutte contre l'Empire ottoman. Chassés par les Turcs de Klis, leur ville d'origine située à proximité de Split, les Uskoks s'installèrent près de Senj, d'où ils semèrent la terreur dans le golfe du Kvarner ; en 1597, ils conquièrent même Rovinj. Pendant la guerre des Uskoks (1615-1617), ces redoutables pirates réussirent, avec l'aide des Autrichiens, à bouter les Vénitiens hors d'Istrie. Mais la chance tourna : les Uskoks perdirent la protection de l'Autriche ainsi que leur capitale, Senj. Ainsi, la côte retomba aux mains de la puissance maritime de Venise.

Jusqu'en 1797 et donc jusqu'à l'ar-

rivée de Napoléon, la situation politique demeura inchangée. Conformément au traité de Campo Formio, l'Autriche cédait la Belgique à la France et obtenait en échange la Vénétie et la presqu'île d'Istrie avec la Dalmatie. Avec la défaite de l'Autriche à la bataille d'Austerlitz en 1805, ces territoires revinrent à la France qui avait désormais sous son contrôle tous les ports de son adversaire.

La domination napoléonienne conduisit à l'abolition de la féodalité. Mais l'égalité des droits entre tous les citoyens parvint rarement à s'imposer, tant la société féodale était profondément enracinée, en particulier dans les riches localités de la côte. Par ailleurs, les partis nationaux croate, slovène et dalmate (ainsi que serbe) voyaient dans le principe d'égalité apporté par la révolution française une chance de plus grande indépendance, au moins sur le plan économique avec, à terme, la perspective d'une éventuelle autodétermination politique. L'Istrie, la Dalmatie ainsi que le Tyrol oriental, la Carinthie occidentale et la Slovénie furent réunies

aux provinces d'Illyrie. Celles-ci redevinrent possession autrichienne à la suite du congrès de Vienne, annoncia-tur de la déroute de Napoléon.

Il apparaît clairement que jusqu'au XV^e siècle, l'Istrie fut sujette à des influences culturelles nouvelles. À partir de 1420, l'art gothique vénitien imprégna notablement l'architecture istrienne. Partout on vit apparaître ces loggias citadines (les plus belles étant celles de Koper et Pula). Les palais citadins de style gothique vénitien ayant appartenu aux riches marchands témoignent du formidable essor commercial que connut la région. Les campaniles érigés à l'époque romane furent transformés en bâtiments gothiques sous la domination de Venise. L'architecture intérieure des églises connut également une splendeur nouvelle.

Le XV^e siècle vit naître une école de peinture autochtone qui, à partir d'influences étrangères, développa un style champêtre istrien. Hrastovlje (à l'est de Koper) et Beram (près de Pazin) offrent les exemples les plus éloquents de ce style pictural. C'est dans ces localités que travaillèrent les maîtres Ivan et Vincent de Kastav(Rijeka).

La Renaissance s'y propagea cependant aussi difficilement qu'à Venise. À Svetvinčenat, la place, l'église, la curie et la loggia du XVI^e siècle forment un rare exemple d'ensemble architectural urbain de style Renaissance. Il en fut de même pour l'art baroque qui atteignit l'Istrie tardivement (vers 1700), celle-ci ne disposant ni des fonds ni de l'espace nécessaires pour accueillir l'art baroque et sa profusion d'ornements.

L'écriture glagolitique

Durant la première moitié du II^e siècle, l'Istrie relevait entièrement de

À droite : contre la volonté du gouvernement italien, Gabriele d'Annunzio prit en 1919 l'initiative d'annexer Rijeka (Fiume) au nom de l'Italie.

l'œcuménisme romain sur le plan culturel et, ce par l'intermédiaire des ordres religieux qui faisaient autorité en la matière. Néanmoins les Slaves – et en particulier les Croates – s'efforcèrent de créer leur propre langue et écriture. Au IX^e siècle, les apôtres des Slaves, les deux frères grecs Cyrille et Méthode, introduisirent la première écriture slave, le glagolitique. Les Croates modifièrent par la suite les lettres arrondies, leur donnant un aspect plus anguleux.

Dans sa forme archaïque, l'écriture glagolitique, qui comptait 38 lettres, correspondait parfaitement à la phonétique des langues slaves et servait aussi à noter les chiffres. Cette invention géniale des deux missionnaires envoyés par Byzance pour évangéliser les Slaves était suspecte aux yeux de Rome, qui s'avisait alors d'interdire l'écriture glagolitique. Dans beaucoup d'églises et de paroisses de villages, les inscriptions glagolitiques, toujours présentes, prouvent qu'en dépit de toutes les interdictions, cette écriture fut longtemps en usage. D'ailleurs, il fallut beaucoup de temps à l'écriture latine pour s'imposer définitivement en Istrie.

En 1248, le pape autorisa pourtant la liturgie glagolitique dans les régions où elle était déjà en usage depuis saint Jérôme. La majorité des œuvres littéraires croates du Moyen Âge furent imprimées en glagolitique. Ce n'est pas un hasard si les plus grandes imprimeries étaient installées en Istrie qui s'était appropriée cet art plus vite que la Dalmatie plus méridionale. Avant l'invention de l'imprimerie, de nombreux scribes en Istrie (à Beram, Roč, Hum et Draguć) écrivirent de merveilleux codes liturgiques illustrés.

Les sciences humaines étaient également bien représentées. Au XIV^e siècle, le pape Mikula de Gologica rédigea un premier code des lois inspiré du droit coutumier slave. Et si plus tard les traditions et les arts populaires croates deviennent importants, il est indéniable que



les grands chefs-d'œuvres culturels de l'Istrie ont été créés sous l'influence des puissances étrangères qui l'ont dominée.

L'Istrie du XIX^e siècle à nos jours

Lorsqu'en 1814, l'Istrie revint à la dynastie des Habsbourg, l'italien et l'allemand devinrent les langues obligatoires. Sous la monarchie austro-hongroise, les Slaves durent lutter pour la survie culturelle. La population rurale sut empêcher l'éradication de sa langue vernaculaire, le "tchavaque". Les popes, garants des traditions, acquirent une grande influence.

Les langues de l'empire austro-hongrois étant devenues langues officielles, l'analphabétisme était fort répandu parmi les Slaves. Leur langue n'était enseignée dans aucune école. En l'absence d'enseignement de qualité, les postes lucratifs dans l'industrie implantée par les Autrichiens restaient inaccessibles aux Slaves. Croates et Slovènes n'avaient droit qu'aux travaux de manutention, mal rémunérés.

Avant que le mouvement national n'apporte des changements notables, la Première Guerre mondiale éclata, anéantissant tous les rêves nationalistes.

La dislocation de l'Autriche-Hongrie fut l'occasion pour la toute jeune Italie de faire valoir ses prétentions sur la presqu'île d'Istrie. Les grandes villes portuaires de Trieste, Pula et Rijeka devinrent des pommes de discorde. L'Autriche les revendiquait parce qu'elle avait besoin d'un accès à la mer. Or, la perte des villes portuaires aurait balayé les rêves de puissance des Habsbourg. Le célèbre putsch de Gabriele d'Annunzio, qui valut à l'Italie d'entrer en possession de Fiume (Rijeka), empêcha l'Autriche de reprendre réellement pied dans la région.

Avec l'Italie comme "puissance protectrice", le fascisme se répandit aussi en Istrie. Pour la population slave, il fut synonyme de représailles. La résistance armée au cours de la Seconde Guerre mondiale conduisit à la libération de la presqu'île. En 1943, à Pazin, l'Istrie fut proclamée territoire indépendant. Avec la création, en 1945, de l'État yougos-



lave, elle fut intégrée à l'État fédéré de Croatie, et appartenait désormais à la "République populaire fédérative de Yougoslavie" dirigée par le parti communiste de Tito. Après la Seconde Guerre mondiale, les ports jouèrent un rôle primordial, car ils furent le lieu d'implantation de l'industrie lourde.

Au milieu des années 1950, la région découvrit grâce au tourisme une deuxième source importante de revenus. C'est à cette époque que les hauts lieux touristiques furent aménagés.

Aujourd'hui, cette région connaît un boom sans exemple au niveau du tourisme. On a beaucoup investi dans les hôtels et les centres de vacances pour répondre aux exigences plus élevées des vacanciers, de nombreux restaurants, bars et pensions privés apportent un peu d'air frais au secteur du tourisme autrefois sous monopole d'État.

Ci-dessus : en Istrie, le tourisme est aujourd'hui le plus important secteur économique (Rovinj). À droite : sculpture illyri que en bronze, III^e s. av.J.-C.

L'HISTOIRE DE LA DALMATIE

La Dalmatie englobe actuellement la côte adriatique très accidentée de l'île de Pag à la baie de Kotor, y compris les îles situées au large de celle-ci. Le littoral est bordé par les Alpes dinariques dont l'altitude moyenne est de 1 500 m. À l'extrémité qui surplombe la côte au sud-est, la chaîne montagneuse, parfois large de 300 km, est affectée de fractures verticales formant des vallées profondes. Les paysages karstiques qui dominent en Dalmatie et le caractère abrupt des versants qui plongent dans l'Adriatique ont toujours rendu difficiles les échanges et communication entre l'arrière-pays et les villes côtières.

Ceci explique pourquoi la culture latine et occidentale s'est maintenue sous une forme presque inchangée sur le littoral, tandis que l'arrière-pays slave eut à subir tour à tour la domination de Byzance puis des Ottomans.

Sur le plan culturel, l'empreinte balkanique slave est moins marquée sur le littoral. Les villes de Zadar, Šibenik, Trogir, Split, Korčula et Dubrovnik at-